

## RÉALISATEUR INGÉNIEUR DU SON

**Dominique  
BLANC  
FRANCARD,  
Labomatic  
Studio**

### Quelles sont les différences entre un ingénieur du son et un réalisateur artistique ?

L'ingénieur du son est responsable de la qualité du son d'un projet au niveau de l'enregistrement, du mixage, etc. S'il est réalisateur artistique il est également responsable de la direction musicale et artistique des intervenants qui participent au disque. Le réalisateur artistique peut ne pas être ingénieur du son et inversement.

### Concrètement cela consiste en quoi ?

La première chose est de définir de quelle manière on va réaliser les chansons que l'on va enregistrer (schématiquement est-ce que c'est du rock, du pop, orienté doucement ou violent), trouver les musiciens qu'il faut pour l'enregistrement, leur indiquer ce qu'ils doivent jouer, diriger le chanteur ou la chanteuse pour que sa voix soit la mieux possible. Techniquement parlant cela signifie utiliser toutes les ressources pour que le produit fini soit de la meilleure qualité possible et que le client en vende pour être content ; et ne pas avoir l'impression d'avoir dépensé de l'argent pour rien. Les débutants oublient trop souvent qu'un disque doit se vendre et il est bien stipulé dans les contrats : « rendre à la maison de disque X les masters de la chanson à telle date sans dépassement de budget et de la meilleure qualité possible ». La qualité finale de l'enregistrement est jugée par la maison de disque, c'est elle qui décide si elle retravaille avec vous ou si vous êtes virés !

### Comment sait-on qu'un disque est bon ?

C'est irrationnel ! Mais je vais quand même donner deux définitions différentes. La première est que le disque fait plaisir à ceux qui l'ont fait et la deuxième est qu'il fasse plaisir aux gens qui l'entendent. Si ces deux conditions sont réunies, le disque se vend. Maintenant les bons disques ne plaisent pas forcément à tout le monde et je dis toujours qu'à partir du moment où vous détestez

quelque chose, il y a de fortes chances pour que quelqu'un d'autre l'adore. En revanche si tout le monde trouve un morceau sympathique, cela peut rester tiède et ne pas plaire réellement donc ne pas donner envie aux gens de dépenser leur argent pour l'acheter. Pour être bon un disque doit provoquer une réaction passionnelle.

### En quoi l'ingénieur du son participe-t-il à la qualité d'un disque ?

S'il n'est pas réalisateur du projet, il est l'interface entre le réalisateur et le produit fini. Concrètement le réalisateur va dire à l'ingénieur du son : ce serait génial si la guitare était plus « wap-wap ». L'ingénieur du son doit comprendre ce que signifie ce « wap-wap » et le traduire en tournant un bouton pour que tout le monde trouve que le son qui sort du haut-parleur est « wap-wap ». L'ingénieur du son traduit les idées pour que l'enregistrement corresponde exactement à la demande qui a été faite. Cela peut consister à déplacer un micro, régler les boutons de la console pour que ce soit plus aigu, grave, qu'il y ait plus d'écho, etc.

### Existe-t-il une grande différence entre un ingénieur du son et un arrangeur ?

Oui ! L'arrangeur fabrique le costume musical de la chanson. Evidemment un ingénieur du son qui est musicien à la base peut faire les deux, mais si on demande à un arrangeur de faire les arrangements d'une chanson, il n'a pas forcément la connaissance du son qu'il faut pour que la musique sorte le mieux possible sur un enregistrement. L'arrangeur est responsable de la distribution de toutes les parties musicales que toutes les personnes vont jouer. L'ingénieur du son est derrière pour dire ce qu'on pourra entendre ou pas, etc. C'est un travail de cohabitation car aujourd'hui les enregistrements sont de plus en plus fractionnés et l'ensemble des musiciens est rarement présent en même temps.

### Quelles qualités sont nécessaires pour devenir un bon ingénieur du son ?

Une excellente oreille, un amour du son et de la musique et il faut savoir ce que représente ce

métier car il n'y a pas que le côté technique il faut aussi de la psychologie. Le bon ingénieur du son ce n'est pas que celui qui enregistrera le meilleur son de guitare, mais celui qui saura conditionner le guitariste en lui parlant pour qu'il joue de la meilleure manière. Par exemple il vaut mieux dire : « on devrait refaire ce morceau » que « tu joues vraiment mal ». Il faut également de l'endurance car les journées peuvent être très longues et démoralisantes quand rien ne se passe. Ensuite il faut de la rigueur car on a de vraies responsabilités. Par exemple si vous ne faites pas vos sauvegardes à deux heures du matin car vous êtes épuisé, si votre disque dur ne redémarre pas le lendemain, vous avez un gros problème... Cela implique des horaires fantaisistes donc une vie de famille pas très équilibrée. En même temps il y a de très grandes satisfactions car on fait ce qu'on aime et quand les résultats sont positifs et que des disques marchent bien c'est une vraie récompense.

#### **Au début de l'interview vous sembliez dire que ces différentes professions ont beaucoup évolué ?**

Il y a longtemps les directeurs artistiques étaient embauchés par des maisons de disque pour fournir aux compagnies les meilleurs enregistrements possibles avec le concours des ingénieurs du son, assistants, musiciens, etc. J'ai même connu des gens en blouse blanche que l'on appelait techniciens et qui enregistraient des disques... Dans les années soixante-soixante-dix la technologie a tellement évolué qu'elle a permis aux musiciens et ingénieurs du son de développer des idées et des conceptions musicales totalement différentes de celles que l'on avait connu avant quand tout était enregistré en une journée en direct en studio. On a ainsi pu enregistrer le son par couches et c'est là que l'ingénieur du son a commencé à devenir directeur artistique.

#### **La technologie tient donc une place fondamentale dans votre métier ?**

Elle a toujours été le moteur innovant de la production musicale depuis que les enregistrements

existent. Au tout début les musiciens étaient dans un studio et jouaient devant un pavillon qui gravait directement sur de la cire. Après il y a eu un enregistrement électrique et petit à petit les choses sont devenues de plus en plus faciles et créatives jusqu'à ce qu'un jour le musicien puisse enregistrer sur la même bande le même son dix fois de suite. Il a alors pu se substituer aux neuf autres guitaristes qui ne jouent pas. Cela a influencé la façon d'écrire et de composer les chansons. Il y a aussi eu la vague des home-studios avec laquelle les gens pouvaient réaliser des maquettes à la maison sans forcément être des professionnels. Aujourd'hui on peut quasiment tout faire grâce à l'informatique même s'il existe un côté pervers lorsqu'un musicien décide que comme il y a la même note douze fois il ne la joue qu'une fois et qu'il n'y a qu'à la répliquer. Autre exemple : les premiers synthétiseurs permettaient de nombreuses possibilités et certains producteurs les ont utilisés pour remplacer les violons car cela coûte moins cher. La technologie a donc des qualités et des défauts...

#### **Comment envisagez-vous l'avenir ?**

C'est difficile à dire. Personnellement j'ai l'impression que les gens passent plus de temps à essayer de faire marcher leur appareil qu'à créer de la musique avec... Mais je suis assez optimiste car cette année on a reçu beaucoup de démonstrations de nouveaux venus avec des voix et des textes dans lesquels la musique est beaucoup moins minimaliste. Je me documente énormément sur les composants pour savoir ce qu'il y aura dans les machines demain et à mon avis on va vers une augmentation de la puissance de traitement des ordinateurs donc l'informatique sera toujours présente dans la production musicale. Aujourd'hui certains studios préfèrent mettre de la musique sur des ordinateurs plutôt que sur une bande magnétique de quinze minutes qui coûte deux cent euros alors que pour le même prix vous avez un disque dur sur lequel vous mettez quatre albums. Même si je ne le souhaite pas, on peut imaginer qu'un jour avec Internet le guitariste soit à Marseille, le batteur à Lille, etc et qu'ils s'échangent les sons pendant que le directeur artis-

tique écoute tout à Paris. Mais la technologie ne fait qu'avancer, on n'a encore rien vu !

#### **Pourquoi avez-vous choisi ce métier ?**

J'étais musicien et quand j'ai enregistré mon premier disque, un abruti en blouse blanche m'a dit de débrancher ma chambre d'écho car elle créait des distorsions. Je lui ai répondu que c'était le son que j'avais choisi et il n'a rien voulu savoir. Mon père travaillait dans ce métier donc il m'a mis en contact avec un petit studio et je me suis rendu compte que tout est possible, c'est juste une question de bonne volonté de la part du type en blouse blanche et pas du tout un problème technique. Je me suis dit que la technique devait être au service de la musique et pas l'inverse...

#### **Récemment, avec quels artistes avez-vous travaillé ?**

J'ai une chance inouïe car avec mon associée nous avons construit notre studio avec nos petites mains et tout se passe bien. L'année dernière on a été comblés car les deux projets sur lesquels nous nous sommes beaucoup impliqués ont été ceux de Raphael et de Camille qui ont eu un grand succès. Sur l'album de Raphael, je suis co-réalisateur. On a travaillé, décortiqué, découpé ses musiques et restructuré ses morceaux. On était tellement en retard que la maison de disque voulait avoir le single et on a finalisé « Caravane »

avant que l'album ne soit fini. La première fois que « Caravane » est passé en radio, on s'est tous arrêtés de travailler pour l'écouter et Raphael m'a dit : « ça sonne comme un tube ». Evidemment on a été ravi. C'est une sensation très étonnante de travailler sur un projet qui n'est pas fini et d'entendre le titre principal de l'album car en général il faut attendre plusieurs mois.

#### **Vous avez plus de quarante ans de métier, avec votre expérience vous conseilleriez à des jeunes de se lancer dans l'aventure ?**

A fond ! C'est un métier dur mais agréable et passionnant. Si quelqu'un a envie de faire ce métier il doit le faire mais pas pour gagner de l'argent car c'est une récompense et pas un dû. Pour être sûr d'y arriver, il faut être passionné. C'est un tel investissement en temps et en énergie que sans passion je ne pense pas qu'on puisse faire une carrière. Avant qu'on obtienne un résultat il y a beaucoup d'années difficiles mais c'est pareil pour un sportif ou un musicien. De plus c'est une profession dans laquelle on n'arrête jamais d'apprendre. Dès qu'on a l'impression d'avoir compris quelque chose, il faut se remettre en cause dès le lendemain car les gens changent dans leur manière d'écouter et la musique évolue dans sa manière d'être jouée et fabriquée. Il faut tout le temps remettre le métier sur l'ouvrage mais c'est ça qui maintient en vie ! ■